

## ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltg. 7  
Province 8  
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltg. 4  
Province 4 50  
Etranger Frs. 40

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han  
7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

## HALTE-LA ! TAISEZ-VOUS !

Ainsi, Moustafa Kemal aurait été mis en demeure de se taire et de rentrer dans le rang. En effet, le gouvernement, investi de la confiance de la Chambre des Députés, a fait savoir par une circulaire à toutes les autorités provinciales que nul désormais ne peut ni ne doit parler au nom de la nation en dehors du Parlement. Toute personne, de quelque rang soit-elle et d'où qu'elle vienne, qui s'immiscera dans les affaires de l'Etat sans avoir un mandat régulier encourra les peines prévues par la loi. Si cette information est exacte et si la circulaire ministérielle n'est pas une simple manœuvre diplomatique, nous félicitons sincèrement le cabinet Ali Riza pacha d'avoir mis enfin un peu d'ordre et de clarté dans le chaos ottoman.

Mieux vaut tard que jamais. Mais franchement je me suis toujours demandé par quelle aberration la Porte se laissait intimider par un soldat de médiocre taille qui n'a somme toute ni la hauteur des vues, ni l'éclat des services, ni le prestige de la victoire. Moustafa Kemal n'est pas un génie militaire, il est encore moins un administrateur. Ce n'est pas un remueur d'idées, son petit cerveau est incapable de concevoir une reconstruction méthodique de l'empire. Alors, quoi ? que cherche-t-il ? que veut-il ? Son agitation ne pouvait qu'ajouter du désordre aux ruines que la guerre entassa dans le pays.

M. Mille-  
rand est allé demander à Londres le maintien des Turcs à Constantinople. Et il a obtenu gain de cause.

Moustafa Kemal va-t-il se déclarer satisfait ? J'en doute fort. Il veut autre chose : il poursuit des buts plus lointains. Il entend faire triompher les revendications hantaises des unionistes dont il est le docile et vaniteux instrument.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement a été bien inspiré en criant à ce forcené : « halte-là ! taisez-vous ! » Il s'agit maintenant d'exiger que ses ordres soient exécutés. Il faut que la comédie qui se joue de l'autre côté du Bosphore prenne fin. Il importe au plus haut point qu'une sécurité complète soit assurée à tous les chrétiens d'Anatolie, ainsi qu'aux musulmans qui n'appartiennent pas au Mouvement National. Qu'on ne se fasse pas trop d'illusions à Stamboul : les conditions de la paix seront sévères.

Envoyer des circulaires, c'est bien, les faire respecter, c'est encore mieux ! Qu'on y prenne garde, par un coup de pied donné dans le brancard, à l'heure solennelle où s'imposent une immobilité de pierre et un sang-froid imperturbable, les Turcs pourraient faire tomber en morceaux le char qui porte leur fortune. Le malheur rôde à vos portes : Caveant consules !

Michel PAILLARÈS.

## LES MATINALES

Gaby Deslys qui vient de mourir a laissé 8 millions aux pauvres de Marseille, sa ville natale. C'est bien le plus beau coup de théâtre que nous ait réservé post mortem cette jolie femme qui en a connu quelques-uns de son vivant. La célèbre danseuse dont les chroniqueurs des deux mondes ont blagné la gloire, les jambes et les amours, se révèle par son testament une philanthrope de grande allure. Une fois de plus la réalité nous rappelle qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Qui se serait jamais douté que Gaby Deslys fut animée de tels sentiments à l'égard des miséreux, qui aurait cru qu'elle dansait et s'enrichissait pour les pauvres ?

Il a fallu sa mort pour que nous fassions connaissance de l'autre femme qui était en cette glorieuse actrice, de l'autre cœur qui battait en cette silhouette dont le public n'apercevait que les mouvements légers, gracieux et profanes.

Il en est d'ailleurs souvent ainsi de ceux et de celles qu'une vocation irrésistible attire sur les planches et condamne à exhiber, pour la

joie et l'émerveillement des foules, soit des sentiments qui ne sont pas les leurs, soit des attitudes qu'on ne retrouve pas dans leur vie privée. Pour les besoins du métier les uns et les autres masquent leur personnalité aux feux de la rampe. Et la renommée qui ne les connaît pas autrement, les fête et les acclame à travers leurs triomphes scéniques, tels que la réclame théâtrale les présente, tels que les potins des coulisses les consacrent.

Un moment arrive, cependant, qui n'est pas toujours le dernier moment de la vie, où l'être humain surgit derrière l'acteur ou l'actrice avec tout son cœur, toute son âme, tout son idéal. L'on est alors tout surpris d'y trouver une existence faite de sacrifices, de dévouement, et de souffrances, contredisant toutes les brillantes apparences sur lesquelles, au théâtre comme dans la vie, se fondent, si légèrement, les réputations.

On avait tout dit sur Gaby Deslys dont on résuma les préoccupations dans le célèbre Saltavit et placent. Oui, elle dansa et elle plut. Mais si ces danses et ce succès l'enrichirent, on ne peut que s'en réjouir puisque ce sont les pauvres qui héritent de ses millions. De toutes les petites femmes plus ou moins célèbres qui lèvent la jambe, aucune ne la lève, je crois, aussi utilement. C'est assez pour rendre à la mémoire de Gaby Deslys l'hommage que sa philanthropie mérite, en regrettant qu'il ait été si tardif par la faute d'une modestie insoupçonnée.

VIDI

## SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

Deux dépêches censurées

### A Berlin

Rome, 17 février.

Le grand-rabbin de Smyrne et l'ancien député Mazliah effendi se trouvent à Berlin où ils confèrent avec M. Morgenthau, ancien ambassadeur à Constantinople, en vue d'une propagande germano-américaine.

### Texte du mémoire collectif remis à la Conférence par les délégations arménienne et kurde

Nous soussignés avons l'honneur de déclarer à la Conférence de la paix que nos peuples — tous deux de race aryenne — ont des intérêts identiques et poursuivent le même but : leur libération et leur indépendance. Spécialement les Arméniens s'efforcent de secouer le joug cruel des Turcs, et Arméniens et Kurdes demandent à être soustraits à celui du comité Union et Progrès dont les gouvernements officiels et occultes leur furent si funestes.

Par conséquent, les deux peuples sont absolument d'accord pour demander à la Conférence la création, conformément au principe des nationalités, d'une Arménie unie et indépendante et d'un Kurdistan indépendant, avec le concours d'une grande puissance, qui serait désignée après que les deux peuples auront été entendus, et qui aurait pour mission de prêter à ces deux pays son assistance technique et économique.

Pour ce qui est des territoires contestés entre les deux peuples — territoires indiqués dans les mémoires présentés à la Conférence par les deux délégations — les soussignés déclarent officiellement s'en remettre à la décision de la Conférence, étant d'avance persuadés que cette décision ne s'inspirera que de la justice et du droit.

Les soussignés proclament en outre l'accord parfait des deux peuples quant au respect des droits des minorités dans leurs pays respectifs.

Le chef de la délégation kurde

CHERIF

Le chef de la délégation nationale arménienne

BOGHOS NUBAR

Pour la délégation de la République arménienne du Caucase

DR H. OHANTCHANIAN.

## LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

### Déposition de Chukri bey, ex-ministre de l'instruction publique

### Ce sont les Russes qui ont attaqué !

Chukri bey. — Ce qui nous obligea à entrer en guerre, ce fut l'agression russe contre notre flotte. Cela ressort des déclarations du ministre de la guerre au conseil des ministres, basées sur le rapport de l'amiral commandant de la flotte.

Le Président. — Est-ce là tout ce que vous avez à répondre à la première question ?

— Oui.

Mais on assure que l'agression fut commise de notre côté : que la flotte russe fut, sans motif, attaquée par la nôtre et que cela entraîna notre entrée en guerre.

Cette thèse a été soutenue par nos ennemis qui ont voulu se dégager de la responsabilité qui pesait sur eux. Mais il faut prouver qu'il en fut ainsi. Le ministre de la guerre, se basant sur le rapport de l'amiral Suchon, déclara au conseil des ministres que notre flotte fut attaquée par les Russes, alors qu'elle manœuvrait dans nos eaux territoriales.

Avant la mobilisation générale, le conseil des ministres connaissait-il l'existence du traité d'alliance avec l'Allemagne ?

Moi, par exemple, j'avais connaissance du traité.

Cette affaire fut-elle discutée au conseil des ministres ?

— Non.

La mobilisation générale fut-elle décidée au conseil des ministres ?

— Oui.

Certaines personnes assurent que le décret la mobilisation ne fut présenté à la sanction souveraine que deux jours après le commencement de cette mobilisation.

La question fut débattue au conseil. Je savais que la mobilisation générale allait être décrétée.

— Y eut-il procès-verbal ?

— Non, la décision fut verbale.

L'ambassade d'Allemagne pressentit-elle le gouvernement ottoman avant l'entrée du Goeben et du Breslau ? Quel était le vrai caractère du contrat passé à ce sujet entre le gouvernement impérial et l'Allemagne ?

L'Allemagne nous vendit ces deux vaisseaux.

La question fut-elle traitée au conseil des ministres ?

Non, car il s'agissait d'une opération de vente que les ministres de la marine, de la guerre, des finances et le grand-vizir avaient qualifié pour traiter.

Mais l'arrivée de ces vaisseaux à Constantinople donnait à cette opération de vente un caractère politique. Dès lors une délibération en conseil ne s'imposait-elle pas ?

C'était une opération de vente. On ne crut donc pas devoir la soumettre au conseil.

Les puissances ne demandèrent-elles pas le désarmement des navires ?

On en parla au conseil. Mais étant donné qu'il s'agissait d'une vente, le désarmement fut jugé inutile.

(à suivre)

### La Conférence de Londres

Londres, 17. T.H.R. — La Conférence de Londres a tenu deux séances, lundi matin et lundi soir. Les compte-rendus très succincts donnés par les Français font connaître que les divers problèmes affectant la Turquie d'Europe et d'Asie étaient inscrits à l'ordre du jour.

La Conférence a examiné la situation des petites Républiques telles que la République arménienne.

M. Vénizélos a parlé de l'attribution définitive à la Grèce de la Thrace et de Smyrne. En Turquie d'Asie, le principe du maintien de la souveraineté turque a prévalu.

## LA POLITIQUE

### L'Emprunt national français

Cette guerre a amené sur tous les marchés mondiaux une pléthore de monnaie fiduciaire, portant une dépréciation de la valeur réelle de l'argent, et c'est l'une des causes du renchérissement de la vie. Le règlement de la question économique dont les côtés multiples attirent, tout autant que la question politique, la sérieuse attention des hommes politiques et des diplomates soucieux d'asseoir sur des bases solides l'ordre de choses nouveau résultant de la victoire des Alliés, sera le grand problème de demain. Ce problème est loin d'être insoluble, malgré ce qu'en disent certains pessimistes. Il a ses difficultés ; il aura sa solution.

La France qui a vu de vastes provinces dévastées par l'invasisseur barbare et sans scrupule dans le choc formidable dont elle a eu à subir presque tout le poids, s'est mise résolument au relèvement de ses ruines. Elle donne en ce moment au monde le magnifique exemple de ce que peut l'énergie une au patriotisme le plus pur. La France se relève et demain sa prospérité ne le cédera en rien à celle d'aucune autre nation. Les usines détruites mais restaurées commencent à fonctionner, et ses produits vont de nouveau repaître sur les marchés de l'univers pour en faire admirer la solidité en même temps que le fini et l'élégance. Ici, point de camelote, de duperie déguisée, mais de la vraie et bonne marchandise que l'on ne paye jamais trop cher parce qu'elle dure et que l'économie réelle est de ce chef notable.

Devant ce renouveau économique indéniable, l'Emprunt national français dont le Bosphore a publié les conditions d'émission, constitue tout autant pour le grand capitaliste que pour l'épargne de l'employé et du fonctionnaire, une occasion unique d'assurer l'argent gagné, en lui donnant la perspective certaine d'une plus-value.

On avait pensé au début, à Paris, à émettre un grand emprunt à lots mais cette idée a répugné à M. Klotz. La France n'avait pas besoin de recourir à ce système. La combinaison adoptée satisfait tout le monde, car au lieu de favoriser quelques gagnants de gros lots, elle permet à tous les souscripteurs de bénéficier d'une hausse certaine, en attendant le remboursement avec une majoration de 5 0/0 de la mise de chacun.

Le taux d'émission, qui pour beaucoup d'emprunts d'Etat constitue le cours le plus élevé en Bourse, ne saurait être envisagé en l'occurrence.

Avec toute menace de conversion écartée, l'Emprunt National Français 5 0/0 1920, dont la Rente est exempte de tout impôt présent et futur, est en réalité un placement unique. Les souscriptions sont irréductibles et il n'est donc pas nécessaire de souscrire au-delà des disponibilités réelles.

Il convenait de relever ici ces points qui sont la caractéristique de la nouvelle opération financière. L'ardeur dans le travail de reconstruction que l'on remarque dans toute la France, les gros contrats d'exportation, qui seront sous peu en voie d'exécution, montrent que du seul point de vue financier, aucune réserve ne peut être faite pour le nouvel Emprunt.

L'Informé.



## ECHOS ET NOUVELLES

### La souveraineté turque

Une personnalité officielle a fait hier à un de nos rédacteurs la déclaration suivante :

— Nous venons d'être officiellement informés que selon la décision de la Conférence de Londres, la souveraineté turque sur l'Asie y compris Constantinople, Smyrne et Adana, sera maintenue.

### La Chambre et le gouvernement

Selon le *Vertchime-Lour*, la majorité de la Chambre exigerait le remplacement du directeur-général de la police Noureddine bey, du préfet de la Ville Djémil pacha et du sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur Kechfi bey. Le grand-vézir aurait soumis la question au conseil des ministres.

### Ministère de la guerre

Le ministère de la guerre écrit au grand-vézir qu'il va procéder à une révision des cadres de l'armée ottomane. Il demande en conséquence que les nouveaux officiers retraités soient engagés par le ministère des travaux publics, dans les chemins de fer de l'Etat.

### La fête nationale arménienne

A l'occasion de la fête nationale arménienne « Vartanantz » des cérémonies religieuses auront lieu ce matin dans les différentes églises arméniennes. De nombreuses cérémonies patriotiques sont organisées pour l'après-midi.

### La nouvelle diplomatie

Londres, 17. T.H.R.—Parlant dans un meeting tenu ici, Lord Curzon, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a exprimé l'espoir que la diplomatie pourra être encore poursuivie par des rapports étroits et intimes entre ambassadeurs et ministères des affaires étrangères.

L'orateur, parlant de l'Amérique, déclara que ce pays avait ses difficultés comme membre de la grande fraternité des nations. Le monde, a-t-il ajouté, voulait de l'Amérique son détachement de l'opinion publique, les stimulants de nouvelles idées et l'inspiration de hauts idéaux qu'elle a pu communiquer à l'Europe. L'Amérique contribua à la guerre non seulement par ses marins, ses soldats et ses canons, mais apporta aussi une grande élévation morale. Il espère que la Grande-Bretagne pourra encore continuer à recevoir l'inspiration de ces idéaux et que rien n'empêchera l'Amérique de se joindre à nous dans la tâche éternelle pour la reconstitution de la paix et la stabilité du monde.

### Une généreuse donation

Nous apprenons que M. Sapari, président de la communauté hellène de Bucarest, a fait savoir à M. Canellopoulos qu'il mettait à sa disposition la somme de Lstg. 10,000 pour la fondation d'un orphelinat de réfugiés à Trillia (Brousse), son pays d'origine, en ajoutant que son appui était également acquis à cette œuvre dans l'avenir.

C'est la « Fondation de l'assistance d'Athènes » qui assumera l'organisation de cette institution destinée à servir d'asile à plus de 800 orphelins.

C'est là un beau geste de plus à l'actif et à l'honneur des patriotes grecs et qui se passe de commentaires.

### A Trébizonde

On télégraphie de Trébizonde aux journaux :

Le bruit ayant couru que 100 000 grecs fuyant devant les Bolcheviks comptaient se réfugier dans cette ville, les prix des vivres subirent une hausse soudaine. Devant cette situation, les autorités de Trébizonde s'opposèrent au débarquement de 15 familles grecques qui y étaient arrivées à bord d'un bateau de la Compagnie Paquet.

### Préfecture de la Ville

A la suite des démarches du gouvernement, la préfecture aurait été autorisée à utiliser la somme de 400,000 livres déposée en banque et qui avait été frappée d'opposition.

..

Après avoir vainement tenté par tous les moyens en son pouvoir pour relever les finances de son département, Djémil pacha se trouve, définitivement, devant une situation inextricable. Il vient de tenter une dernière démarche auprès du grand-vézir sollicitant un secours immédiat, faute de quoi, a-t-il déclaré, la préfecture sera obligée de se déclarer en faillite.

### L'Amicale

L'Amicale, Association des Anciens Elèves de l'A. I. U. donne à l'occasion de sa fête annuelle le samedi, 28 février, à 22 heures dans la salle des fêtes de l'Union Française, sous le haut patronage de M. De France, Haut Commissaire de la République Française, un grand bal paré et masqué.

Ce bal constituera un des événements mondains de la saison et réunira l'élite de la société invitée par des billets strictement personnels.

L'habit est de rigueur.

### La prédication dans les mosquées

Nous avons parlé, samedi dernier, de la prédication à Ste Sophie qui avait pris une tournure de propagande politique et au sujet de laquelle le *Tasvir* avait formulé des plaintes. Une enquête ouverte dans le but d'établir les faits, a permis aux autorités de se rendre compte que les prédicateurs, en général, prenaient position pour ou contre l'Union et Progrès suivant qu'ils étaient affiliés à ce parti ou à celui de l'Entente libérale. Les dispositions ont été prises pour rétablir un état de choses normal, le gouvernement ayant décidé de sévir contre les prédicateurs qui se livreraient à une propagande politique.

### Un conseil militaire

Londres 17. T.H.R.—Pendant que siégeait le conseil des trois chefs de gouvernement, un conseil militaire où l'on remarquait les maréchaux Foch et Wilson et le général Franchet d'Espérey, établissait un projet d'armée interalliée chargée de tenir garnison et qui serait mise à la disposition de la commission interalliée d'administration des Détroits.

### La Cour martiale et la Chambre

Nous avons parlé, il y a quelques jours, dans un de nos compte-rendus parlementaires d'une interpellation déposée par Sirri bey, député d'Ismidt, au sujet de la constitution illégale des cours martiales de Constantinople et demandant le jugement sur place des accusés de la province, jugés à tort dans la capitale. Le gouvernement, qui devait se présenter lundi dernier pour répondre à cette interpellation, a ajourné les débats, et le ministre de la guerre a invité hier le président de la Cour martiale à s'entretenir avec lui au sujet de cette question.

Essad pacha a déclaré que le fonctionnement des cours martiales était conforme à l'article 113 de la Constitution ainsi qu'aux dispositions du règlement sur l'état de siège. Les cours martiales fonctionnent par iradé impérial. En réalité dix-huit procès ont été référés aux tribunaux de province.

### Un don de M. Rockefeller

Le milliardaire américain M. Rockefeller a fait un don de 100 millions de dollars. La moitié servira à augmenter les émoluments des professeurs de lycées et universités. L'autre moitié ira à la fondation Rockefeller des recherches scientifiques.

Ce don est le plus important qui ait été fait jusqu'ici.

### Le bal de l'Or-Ahaim

Par la distinction et l'élégance qui la caractérisent, la fête annuelle de l'Hôpital National Israélite Or-Ahaim, a constitué avant-hier, comme toujours, un événement mondain dans son genre et dont on emporte le meilleur souvenir.

L'assistance aussi nombreuse que choisie qui se trouvait réunie au bal donné mardi soir sous le haut patronage de l'amiral Bristol en a témoigné avec éclat.

Eclairée à giorno et élégamment ornée, la coquette salle du Théâtre d'Hiver des Petits-Champs où se pressaient danseurs et danseuses, d'une tenue et d'une gaieté remarquables, présentait un aspect somptueux. Un tel succès a bien mérité de l'œuvre dont il est superflu de parler tant elle est connue. L'on sait en effet que l'Hôpital Or-Ahaim est une institution de bienfaisance offrant ses soins gratuits, non seulement aux malades pauvres juifs, mais aussi à tous ceux appartenant aux autres confessions.

Aussi, est-ce avec empressement qu'on se plaît à encourager cette œuvre éminemment philanthropique qui ne vit que de la générosité des personnes charitables.

Le succès matériel de la fête a été des plus satisfaisants.

### «MICHNÉ TORAH»

#### Société juive de Bienfaisance

Dimanche 22 février, à 11 heures, aura lieu dans la salle des fêtes de l'Ecole Communale de Gargons de Galata-Péra (Impasse Dibet) une cérémonie à l'occasion de la distribution d'habits, de chaussures et de casquettes aux élèves indigents.

S. E. le Grand Rabbin présidera cette cérémonie, les membres de la Société Michné Torah et tous les amis de cette œuvre si éminemment philanthropique sont cordialement invités à y assister.

### AVIS

#### Une Vente Importante

#### de véhicules automobiles

(Voir la liste détaillée et les conditions de vente à la 4<sup>me</sup> page)

#### LUNDI 23 FÉVRIER prochain

#### British Trade Corporation

#### Agents de Vente

#### du «Disposal Board»

#### Ministère des Munitions

#### G.H.Q. Harbié, Pancaldi.

(B.T.C.-4)

(13.2.20) 19

### En quelques lignes...

— Le ministère des affaires étrangères étudie en ce moment des changements dans le personnel supérieur de ce département.

— Hamid bey, le nouveau gouverneur de Trébizonde, télégraphie au ministre de l'Intérieur qu'il est arrivé dans cette ville et qu'il a pris possession de son poste.

— Le grand-rabbin, Haim Nahoum effendi s'est rendu hier à la Sublime Porte et a fait visite au nouveau ministre de l'Intérieur.

— Kevchi bey, mustéchar du ministre de l'Intérieur, a été nommé gouverneur de Brousse. L'iradé impérial de cette nomination a été promulgué.

Sadik bey, mektoubdj du vilayet de Brousse, devient chef du bureau particulier du nouveau ministre de l'Intérieur. Cherif bey, ancien chef de bureau au ministère de l'Intérieur, reprend ses fonctions.

— Les officiers victimes du régime unioniste qui ont été réintégrés dans leur grade selon décret du conseil d'Etat approuvé par iradé impérial du 23 Août 1919, demeurent toujours dans l'attente d'un emploi.

— Les dirigeants des forces nationales déploient une grande activité pour la nomination de Gurdji Ahmed effendi comme mufti du vilayet de Brousse.

— Suleyman Chefik pacha, ex-ministre de la guerre, et Essad pacha, président de la cour martiale, ont rendu visite, hier matin, au ministre de l'Intérieur Hazmi bey.

— Les pourparlers entre la commission du ravitaillement et les entrepreneurs désireux d'effectuer des coupes dans la forêt de Cabakdja n'ont abouti à aucun résultat, la sudiste forêt appartenant à l'Evkat avec lequel il a été impossible de s'entendre.

— L'exploitation des mines de charbon d'A'gatchi est abandonnée. Les mines de Carabouren ne produisent plus que 30 tonnes de lignite par jour.

— Le conseil supérieur du ministère de la guerre examine le cas de Djavad bey, député de Bolon, et de Zia bey, député de Sivas, qui n'ont pas encore terminé leur période de service militaire et qui demandent à en être exemptés pour remplir leur mandat législatif.

— Sadik bey, chef de la section économique de la préfecture de la Ville, a intenté un procès au gérant-responsable du *Tasfir-Efikar* pour publication diffamatoire.

— Varsovie, 17. T.H.R.—Dimanche et lundi trois trains transportant des détachements italiens traverseront Varsovie, se rendant en territoire plébiscitaire.

— La commission des achats du ministère des finances a envoyé une circulaire aux différents départements de l'Etat pour les inviter à lui faire connaître les fournitures dont il ont besoin et dont la valeur dépasserait cinq cents livres turques par article afin que la commission puisse en effectuer l'achat en temps utile.

— Au cours d'un incendie qui éclata à Konia la semaine dernière, l'hôpital américain a subi quelques dommages.

— Un restaurant spécial sera installé dans le local du parlement afin de permettre aux députés et aux sénateurs de ne pas quitter à midi le Palais législatif.

— Varsovie, 17. T.H.R.—La commission de la constitution a décidé que la Diète et le Sénat désigneront le chef de l'Etat qui portera le titre de président de la république.

— La cour martiale a ajourné hier le procès de l'hôtelier Hatchi, d'Ismidt, accusé d'accaparement, pour entendre les dépositions de quelques témoins.

— Le ministère de la guerre a suspendu pour un mois la fourniture d'étoffes aux fonctionnaires de l'Etat, étant donné que la fabrique militaire travaille à la fourniture des étoffes nécessaires à l'armée.

— Varsovie, 17. T.H.R.—Un bataillon français se rendant en territoire plébiscitaire en Haute-Silésie a traversé Posen. Il a été l'objet d'une ovation de la part de la population.

— Le ministère a interrompu les paiements hebdomadaires de 4000 livres affectés au règlement des soldes arriérés des officiers rentrés de captivité.

— Fez, 17. T.H.R.—Une colonne mobile a procédé aux premiers travaux d'organisation d'un blockhaus destiné à couvrir au Nord-Est le poste de Sidi Boulmoudel. L'ennemi voulant empêcher la création du blockhaus, a été contraint de se disperser après avoir subi de grandes pertes.

— Le ministère de la guerre a soumis à la Sublime Porte un décret portant majoration de la demi-solde payée jusqu'ici aux officiers qui tout en faisant partie de l'armée active ne sont pas actuellement en mission commandée.

## LES REFORMES EN TURQUIE (1)

### La mission

#### de M. Charles Laurent

Muni d'un bagage formidable M. Charles Laurent a débarqué à Constantinople et a pris possession de son poste le 1<sup>er</sup> novembre 1908.

Le secrétaire d'Etat aux finances était « Zia pacha », ministre d'Abdul-Hamid. Cet homme habile, avait réussi à se maintenir avec les Jeunes-Turcs, quand tous ses collègues de l'ancien régime avaient été renvoyés ou emprisonnés.

Le fait est que Zia pacha était un homme aussi capable qu'on pouvait l'être dans un régime despotique. Il connaissait bien les finances de l'Empire et il avait acquis une grande expérience pendant la longue période de son ministère.

Mais par là même il n'était pas habilité à subir un contrôle ou à suivre les conseils d'un étranger. A l'entendre, celui-ci ne pouvait pas connaître ni appliquer toutes les lois sur les impôts il ne pouvait mettre des annotations et des apostilles au dos des pièces officielles, compiler vite, en un quart d'heure, tout un dossier de pièces administratives réunies sur une même question pendant des années sans que la solution voulue eût pu intervenir.

Causer à huis clos, avec un directeur

(1) Voir le *Bosphore* du 17 février.

de Banque, par l'intermédiaire d'un drogman plus ou moins ignorant de la misère dans laquelle se trouvait le Trésor, ce qui constituait le grand secret d'Etat, la politique financière de l'Empire — secret inaccessible au simple mortel (tous les sarrats de Galata en connaissaient les détails) — réussir à mettre dedans le banquier qui réclamait 12 000 pour une avance de un million de livres répondant aux besoins urgents du Malié, en ne payant que 10 000 plus 1 1/2 0/0 de commission, voilà ce qui constituait au moment de l'entrée en fonctions de M. Charles Laurent, les grands problèmes financiers de l'Empire, qu'il ignorait et que le ministre des finances connaissait tellement à fond qu'il y puisait la force du dédain invincible contre des conseillers et des réformateurs étrangers.

Eh bien, M. Laurent ne voulait pas de ce système de finances, il voulait d'abord une organisation de l'administration centrale et des provinces, c'est-à-dire qu'il voulait remonter le mécanisme.

Il l'a si bien conçu dans sa « loi sur l'organisation des services financiers » que les principes de cette loi restent encore la base de l'administration de ce pays.

Il a voulu organiser la comptabilité générale, et il l'a fait dans sa « loi sur la comptabilité publique » qui régit encore aujourd'hui les services comptables de l'Empire. Il a voulu établir un budget et il a dressé le premier budget moderne après des nuits et des nuits passées en compagnie de ses collaborateurs immédiats, M. de Vitt et moi-même, avec l'activité fiévreuse qui le consumait. Il tâcha de consolider son œuvre par la loi sur la trésorerie, par l'entente avec la Banque Ottomane, par ses conseils bienveillants de chaque jour à toutes les administrations qu'il tenait à cœur d'améliorer et de réformer, sincèrement, amicalement, conseils qu'il prodiguait de toute son âme loyale et honnête. Mais toute l'administration s'était ligée pour ne pas l'écouter.

Ah ! le pauvre homme incompris ! combien de fois ne me disait-il pas :

« Eh bien, on nomme un conseiller pour ne pas lui demander de conseils et quand on lui en demande c'est pour ne pas les suivre. »

Et il faisait tous les deux jours ses valises pour quitter la Turquie ; il consentait à les défaire à la suite d'un appel pressant de ses collaborateurs intimes, qui lui répétaient chaque fois que la France avait comme devoir d'être ferme et tenace pour répandre la civilisation à travers l'Orient et que cette tâche suprême lui incombait en ce qui concerne la Turquie. Nous lui rappelions qu'il ne pouvait pas faillir à sa mission, au risque d'affaiblir non seulement son autorité personnelle mais celle de la France. Et il se laissait encore bercer par ce rêve d'être le missionnaire de la République dans un coin du monde où il apporterait les lumières de la science française. Il cédait comme un enfant, même quand il était fermement convaincu qu'il n'avait rien à faire !

« Il n'y a plus rien à faire ! » C'était son refrain de chaque matin et de chaque soir, le cri de son désespoir, comme le cri de celui qui s'éloigne du chevet de l'agonisant qu'il chérissait. « Il n'y a plus rien à faire ! » scandait-il, non, je dois partir, je dois le dire à la France. » Et cependant il restait encore en Turquie.

Nous voulions l'aider, l'encourager quand même, nous essayâmes de tous les moyens, et je décidai de pousser au pouvoir Djavid bey. Je proposai à M. Laurent de recevoir cet ami politique et de s'entretenir avec lui. Qui sait ? Djavid bey serait peut-être l'homme providentiel qui aplanirait toutes les difficultés et supprimerait les entraves qui rendaient impossible l'accomplissement de sa mission.

L'entrevue eut lieu au Péra-Palace, dans la chambre No 63, le 9 mai 1909.

M. Laurent a résumé l'impression qu'il avait reçue de ce premier contact dans cette phrase :

« Il est intelligent, mais... nous verrons !... Il se formera peut-être !... »

Pour M. Laurent, la question de personne importait peu. Croyant à la volonté réformatrice du Comité Union et Progrès, il voulait qu'un de ses hommes de confiance acceptât toutes ses propositions et les fit aboutir. Hélas ! sa collaboration avec Djavid bey ne donna pas les résultats qu'il avait espérés, et il comprit que décidément il s'était trompé sur la mentalité des Jeunes-Turcs...

N. Roussou.

## Le Sénat

Le Sénat s'est réuni hier sous la présidence de Tefvik pacha.

L'ordre du jour portait la discussion du texte de l'adresse. Les débats roulèrent alternativement sur les paragraphes des deux textes : celui préparé par la majorité de la commission, et celui rédigé par le cinquième membre de cette dernière Zia pacha qui en désaccord avec ses collègues, avait préparé un autre texte.

En général, les paragraphes du texte de la commission étaient adoptés avec quelques modifications. Une certaine ner-

vosité qui allait en augmentant marqua les débats.

Sur la question de l'occupation de Smyrne, Tchourouk Soulou Mahmoud pacha fit remarquer que les autres régions occupées devaient également être mentionnées, leur occupation étant tout aussi contraire aux clauses de l'armistice.

Damad Férid pacha et Riza Tefvik bey déclarèrent que cela n'était pas exact, les alliés ayant, aux termes de l'armistice, le droit d'occuper toute région pour des nécessités stratégiques.

L'ex-grand-vézir Ahmed Izzet pacha, chef du gouvernement lors de la conclusion de l'armistice, s'estimant visé, intervient dans le débat.

— Parlons ouvertement, dit-il, se livre-t-on à une critique de la convention d'armistice qui fut signée sous mon grand-vézirat ? L'armistice ottoman fut conclu après l'armistice autrichien et bulgare, et nous nous trouvons dans la nécessité de conclure un armistice sur ces bases.

Lecture est donnée du paragraphe concernant la nécessité de s'abstenir d'actes susceptibles de porter atteinte à la sécurité publique, de réunir toutes les énergies du pays, le gouvernement ne pouvant acquiescer qu'à cette condition l'autorité et la force nécessaires.

Riza pacha, Séid bey, Mahmoud pacha et Zia pacha estiment que ce paragraphe doit être modifié, sa rédaction actuelle donnant l'impression que le gouvernement ne possède ni force, ni autorité.

Adil bey, ancien ministre de l'Intérieur. — Oui, le gouvernement ne possède ni force ni autorité.

Séid bey. — Tout gouvernement qui a obtenu un vote de confiance à la Chambre possède la force et l'autorité nécessaires, Adil bey. Expliquez vos paroles.

Adil bey. — Je n'aurais pas voulu entrer ici dans ces détails. Mais puisque vous l'exigez, je vous donnerai satisfaction. Il ne saurait y avoir deux gouvernements...

Ces mots provoquent dans la salle un violent tumulte.

Adil bey, (au milieu du bruit) — Je répète qu'il ne saurait y avoir deux gouvernements. Quelle est la qualité de la force qui gouverne en Anatolie ?

Riza pacha et Mouhmod pacha. — Vous dépassez les limites permises. En Anatolie, il n'y pas de gouvernement. Il n'y a qu'une force. Vous êtes allé trop loin. Cela est intolérable.

Le tumulte va en augmentant. Les invectives se croisent.

Riza Tefvik bey crie à plusieurs reprises : — Nous ne reconnaissons pas une pareille force !

Riza pacha, désignant Adil bey. — Et dire qu'il a occupé le poste de ministre de l'Intérieur !

Mahmoud pacha, s'adressant à Izzet Fuad pacha. — As-tu oublié le temps où tu faisais des salamaleks à Enver ?

Izzet Fuad pacha, à Mahmoud pacha. — Jusqu'ici je te croyais un homme neutre. Je constate que tu n'es qu'un unioniste !

Devant l'impossibilité de ramener le calme, Tefvik pacha leva la séance.

A la reprise qui a lieu dix minutes plus tard, la motion de Riza pacha demandant le renvoi à la commission, en vue de la modification du paragraphe concernant l'autorité gouvernementale est adopté par 18 voix contre 14.

La séance est renvoyée à aujourd'hui.

## LA CHAMBRE

Le bloc a tenu une réunion. Le grand-vézir et le ministre de l'Intérieur s'y sont présentés et ont fait part des communications qu'ils avaient reçues des hauts-commissaires.

## La Scène et l'Ecran

### Programme du Jeudi 19 Février

#### PERA

- |              |                        |
|--------------|------------------------|
| Ciné-Amphi   | — Ames d'Orient        |
| » Luxembourg | — Mon amour te rachète |
| » Palace     | — La petite amie       |
| » Orientalux | — Malombra             |
| » Eclair     | —                      |
| » Americain  | — Aventure de millions |

### Le grand bal athénien de Péra

On ne parle partout que du bal qui sera donné dimanche au théâtre des Petits-Champs et qui est organisé d'une façon toute nouvelle pour Constantinople. On s'arrache les loges et le guichet du théâtre est assailli de demandes de place. On nous communique qu'en vue de cette fête sensationnelle de merveilleux costumes ont été commandés à Athènes. Ce soir-là aura lieu également le tirage de la grande loterie des trente toilettes et chapeaux, modèles des plus renommées maisons de Paris.

### Troupe Cybèle

Ce soir au Nouveau-Théâtre pour les débuts de Mme Cybèle et de sa troupe *La Vierge folle*, pièce en 4 actes d'H. Bataille.

Demain vendredi, *Le Succès* la dernière création de Testoni.

### Conférence Y. M. C. A.

La sixième conférence de la série sur le Droit Maritime organisée par Y. M. C. A., 40 rue Cabristan, aura lieu aujourd'hui à 8 h. Le conférencier sera Me Djiveleguan, docteur en Droit de la Faculté de Paris.



# DERNIÈRES NOUVELLES

## Mutations

Nous apprenons qu'en lieu compétent on aurait envisagé le remplacement de Nour-eddine bey, directeur général de la police et de Djémil pacha, préfet de la ville.

## DÉPÊCHES DES AGENCES

### La question turque

Paris, 15. T. H. R. — Le Temps commente la question turque telle qu'elle se présente actuellement. Tout d'abord, dit le journal, les Français et les Anglais étaient quelque peu en désaccord à ce sujet, vu que les Français désiraient que la question fut discutée à Paris, tandis que les Anglais voulaient la discussion à Londres. Il fut finalement décidé que les bases du traité de paix seraient discutées à Londres ; mais que les réunions, au cours desquelles les décisions seraient prises, auraient lieu à Paris.

Au cours des premières réunions de la Conférence interalliée, sur la question de Constantinople, les Britanniques étaient en faveur d'un plan tendant à bannir les Ottomans de l'Europe, tandis que les Français, désireux de ne pas froisser leurs populations musulmanes, déclaraient qu'ils préféraient maintenir l'homme malade dans le siège séculaire de sa maladie et de lui laisser l'occupation de l'ancienne Byzance. Cependant, plus tard, un changement eut lieu dans les opinions respectives des Alliés. Les Britanniques qui avaient été unanimes dans leur désir de chasser le Grand Turc d'Europe, changèrent leur manière de penser et adoptèrent presque le point de vue français, tandis que les Français, en même temps, ne paraissaient plus se soucier autant de la protection du Turc.

Un accord cordial paraît sur le point d'être atteint, par l'adoption d'une solution qui ne comportera pas de mesures extrêmes.

## France

### Le procès Caillaux

Paris, 18. T. H. R. — C'est hier que le procès Caillaux a été ouvert devant la Haute-Cour de justice; les débats se continueront sans interruption, jusqu'au jugement définitif.

A ce sujet, le Petit Journal fait ainsi l'historique du procès : Le procès se divise en trois phases nettement délimitées. La première est la levée de l'immunité du député de la Sarthe demandée par le général Dubail, gouverneur militaire de Paris et autorisée par la Chambre, sur le rapport de M. Paisant, en décembre 1917. La seconde phase consiste dans l'inscription en conseil de guerre, faite par le capitaine Bouchardon, qui aboutit au renvoi devant la haute cour.

Sa troisième phase est l'instruction de la commission de la Cour de justice. Le premier interrogatoire de Caillaux eut lieu le 30 janvier 1919, en présence de ses avocats : Me Demange, Me Montet et de Me Moro Giasferi. L'instruction dura presque toute l'année et se termina le 16 septembre par un arrêt de renvoi de Caillaux devant la Haute-Cour.

Loustalet et Comby, qui avaient été

arrêtés pour complicité bénéficièrent d'un non-lieu. L'acte d'accusation et l'arrêt de renvoi furent lus à la seconde audience qui se tint le 24 octobre 1919. Cour rejeta la demande de mise en liberté provisoire introduite par les avocats et fixa l'ouverture des débats au 15 janvier. Ce jour-là eut lieu une audience de pure forme, au cours de laquelle on renvoya la date de l'ouverture des débats au 17 février. C'est donc la quatrième audience qui est ouverte aujourd'hui.

## Belgique

### Le rétablissement de la Belgique

Londres, 17. T. H. R. — M. Delacroix, ministre-président belge, dans une intéressante entrevue accordée au « Pall-Mall Gazette », passa en revue les difficultés économiques auxquelles la Belgique était exposée à la fin de la guerre et rend un chaleureux hommage à la manière dont laquelle, grâce à l'assistance des travailleurs belges, ces difficultés sont en train d'être graduellement surmontées.

Le ministre président décrivit comme de bon augure pour l'avenir le fait étonnant que la Belgique, dont la dévastation et la ruine temporaire n'ont été arrêtées que tout récemment, et dont les machines avaient été volées et les mines de charbon mises hors de service, exportait, en 1919, des marchandises pour une valeur de deux milliards deux cents millions de francs.

## Italie

### La question de l'Adriatique

Londres 17 T. H. R. — Un télégramme de Londres aux journaux italiens affirme que les délégués italiens maintiendront résolument la décision prise d'accord avec les alliés pour la solution de la question adriatique. Devant la persistance et l'intransigeance des yougoslaves, les gouvernements alliés ont entrepris l'examen des modalités pour l'application intégrale du traité de Londres.

### Une lettre de M. Wilson à M. Millerand

Paris 17. T. H. R. — Le président Wilson a envoyé à M. Millerand une lettre au sujet de la question adriatique. Le président des Etats-Unis se refuse à admettre les clauses qui séparent les compromis anglo-français de janvier 1920 du document du 9 décembre remis par les alliés à l'Italie. La presse commente l'attitude du président Wilson dans la question adriatique.

## Russie

### Le général Denikine et les cosaques

Londres, 17. T. H. R. — Suivant des informations envoyées du quartier général de l'armée Denikine, un accord a été conclu entre le général et l'Assemblée des cosaques. Le général Denikine est reconnu chef Suprême de Russie, avec pleins pouvoirs civils et militaires jusqu'à la réunion de l'Assemblée constituante. Il y aura, en attendant, un parlement de la Russie méridionale. Le général Denikine aura un droit de veto conditionnel sur les décisions de ce parlement sur-ruisse; il nommera le président du conseil des ministres en laissant à celui-ci le pouvoir de choisir les

autres membres du cabinet, sauf les ministres de la guerre et de la marine. Tous les ministres seront responsables devant le parlement Sud de Russie.

## Pour les enfants abandonnés

Nous avons reçu la lettre suivante datée du 17 oct :

Monsieur le directeur,  
Je vous remercie, et je suis persuadé que tous vos lecteurs vous remercieront, de m'avoir bien voulu dans votre leader d'aujourd'hui, faire un appel si chaleureux et si éloquent, en faveur de l'œuvre de la suppression de la mendicité, entreprise par le courage héroïque de Madame Naar.

Veuillez-vous bien compléter votre bonne œuvre en instituant dans votre estimable journal une liste de souscriptions volontaires ? C'est mon humble, bien modeste, et je souhaite qu'elle fasse bouillir de neige.

Agrez, Monsieur, mes salutations distinguées  
Joseph Lévy  
négoceant

Nous sommes heureux d'avoir provoqué la généreuse initiative de notre aimable lecteur. Nous transmettrons à Mme Naar les cinq livres turques qu'il nous envoie pour l'œuvre des enfants abandonnés.

Le Bosphore se fait un devoir d'offrir une souscription. Il s'inscrit lui-même pour dix livres turques. Que tous ceux qui veulent donner un abri aux petits « vagabonds » invitent le geste de M. Joseph Lévy.

Nous remettrons à Mme Naar le montant des souscriptions dont elle fera elle-même une équitable répartition entre les orphelins des diverses communautés.

Prendre liste  
M. Joseph Lévy Ltq. 5  
Le Bos, hors 10

## LA GRIPPE

Il a été reconnu que l'usage du Rhum est un excellent préventif contre la grippe espagnole. Ayez donc chez vous une bouteille de rhum. Mais exigez de votre fournisseur une bonne marque. Vous aurez le meilleur des rhums en prenant le BLACK HEAD avec l'étiquette à tête de nègre.

Méfiez-vous des contrefaçons et demandez le nom des fabricants MM. les successeurs de F. Cazanove. 12

Mme Vve Marie A. Schiavo, M. Edgar Schiavo, Mlle Lydie Schiavo, Mme Vve Marie P. Schiavo, M. Georges Schiavo, Mlle Alice et Vira Schiavo, Mme Vve M. Keuley, M. D. Ananikian et son fils, M. et Mme Pierre Ananikian, M. et Mme Edgar Mergan et leurs enfants, Mlle Marie Caracache, ainsi que les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur

## Antoine SCHIAVO

leur époux, père, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé hier, après une douloureuse et longue maladie, muni des Sacraments de l'Eglise et vous prient de vouloir bien assister à la cérémonie funéraire qui aura lieu demain vendredi 20 février 1920, à 9 h. du matin, en la chapelle du cimetière latin catholique, à Férikeuy.

### Priez pour lui !

Le 19 février 1920  
N.-B. Le présent avis tient lieu de billet de faire-part personnel.

Mme Vve E. J. Stavro, M. et Mme Michel Stavro et leurs enfants, M. P. Stavro, le docteur et Mme X. Zotos et leurs enfants, Mme Anna Hadjopoulou et son fils, M. et Mme Ar. Simeonoglou et leurs enfants, les familles K Stavro, G. Stavro, A. Stavro et S. Stavro, ainsi que tous les parents et alliés, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien aimé

## Jean M. Stavro

leur époux, père, beau-père, grand-père et parent et vous prient de bien vouloir assister au service funéraire qui aura lieu à l'Eglise de la Ste-Trinité, Taxim, aujourd'hui jeudi 6/19 février à 3 h. p. m.  
Péra, le 6 février 1920,

Le présent avis tient lieu de faire part personnel

## LA BOURSE

### COURS DES FONDS ET VALEURS

17 février 1920  
Renseignements fournis par N. A. Aliprantis  
Galata Havar Han. 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havar Han.

Devises	Ptrs.
Livre Sterling...	419
20 Francs...	198
Drachmes...	268
Leis...	38
Levas...	36 50
Banknote 1e ém.	125
20 Lires.....	148
Dollars.....	117
20 Marks.....	32
20 Couronnes	12
B.O.....	130
Ltq. or.....	495 50

Changes	Ptrs.
Sur Paris	11 60
Londres	414
New-York	0 88
Athènes	7 15
Rome	14 90

### Obligations

				Ltq.
Emprunt Ottoman				22 50
Turc Unifié 4 o/o.				97 50
Lots Turcs.				14 15
Anatolie 1 1/2 o/o				18 10
"    II    "				18 10
"    III   "				17 —
Quais de Consople 4 o/o				28 —
Port Haidar-Pacha 5 o/o				20 —
Quais de Smyrne 4 o/o				—
Eaux de Derkos 4 o/o				—
Eaux de Soutari 5 o/o				20 —
Tunnel 5 o/o				5 70
Tramways				5 45
Lots Egypt.	1886	3 o/o.	France	1450
"    "	1903	3 " "		1025
"    "	1911	3 " "		920
Lots Grecs	1880	3 " "		1400
"    "	1904	2 1/2 "		16 50
"    "	1912	3 " "		15 50

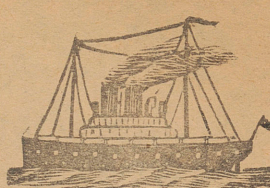
Le Turc Unifié clôture le 13 à 97 1/2 et l'Emprunt ottoman à 22.50. Les Lots Turcs baissent encore à 14.15 et la tendance est toujours indécise.

Les Obligations Anatolie sont cotées à 18.10 pour les I et II, et 17 pour les III. Les Actions de cette Compagnie remontent à 23.

Les Actions Brasseries-Réunies, Ciments Arslan, Drogueries Centrales, baissent légèrement. Les Actions Tramways sont fermes à 38. Au Havar Han les devises étrangères sont en baisse ; les dollars clôturent à 117 et l'or à 495 1/2.

## Achat de Fourrures en tous genres

S'ADRESSER : Couteaux Han 1-3, Galata Mounhané Tél. Péra 2149.



## AGENCES MARITIMES COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le paquebot poste CHILI venant de Marseille, Naples, Pirée et Smyrne est attendu à Constantinople le 21 février. Il repartira le 22 pour Beyrouth et Port-Saïd.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchinitli Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348. Pour passagers de pont s'adresser à M. Hérom Berberian, passage Phaliron, No 9.

### Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères

Le paquebot mixte EMMANUEL REPOULIS, de la Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères, partira samedi 8/21 courant pour Smyrne. Le Pirée, Chania, Héracleion, Alexandrie et Port-Saïd acceptant des marchandises et passagers de 1, II et III classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tchélébidès et Th. Staniopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 834.

### Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères

Le vapeur ASSOS, de la Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères, provenant du Pirée, partira dimanche 22 courant et pour Dardanelles, Metelin, Smyrne, Chio et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me Cl.

La Compagnie accepte également des marchandises en transbordement au Pirée pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tchélébidès et Th. Staniopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 834.

## Compagnie Hellénique d'entreprises maritimes A. Païos

Le vapeur

capitaine Sotiraki, partira samedi le 21 février 1920 à 4 heures du soir pour Le Pirée touchant à Dardanelles, Metelin, Smyrne et Chios.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Joseph Crespin, Galata Merkez Rihim han, Rez-de-chaussée No 19-20. (Tél. Péra 2049).

## Export Steamship Corporation

### Agence Générale de Constantinople

Le bateau américain BLACK ARROW 12000 tonnes est arrivé dans notre port et partira mardi 25 février pour New-York directement acceptant des passagers de I et III classe et des marchandises.

Pour remiser ses places à temps ainsi que pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Omer Abt han, 3e étage, No 22 ou au 2e No 17, Tél. Péra 1917.

## The Cunard Steamship Co Ltd

### Agents Généraux : Walter Seager & Co

Le grand Transatlantique anglais, « S.S. PAN-NONIA », t. gros. 17490 de la Cunard Line partira de Patras le 2 mars 1920 directement pour New-York, acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements, ainsi que pour des billets de troisième classe, s'adresser à la Succursale, Birindji Gumush han, (Tél. Péra 263) Galata, Mounhané Djalessi.

### Bateau Olténia

Le bateau « OLTENIA » de 3,500 tonnes de la Société des affrèteurs réunis de France, se trouvant déjà dans notre port, accepte des chargements à destination de Marseille et de la Hollande.

Pour tous renseignements s'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Le Comptoir Commercial du Levant, Sinasson han, Perchembe Bazar (Tél. Péra 645) et à Stamboul à la Société internationale de Transports du Levant, Kossovo han, Sirkedji (Tél. Stamboul 1459).

## BIÈRE

## AMSTEL (HOLLANDE)

### La Marque Classique

Meg. Fringhian : Tél. St. 111

## Exiger le

## LYSOL

### FRANÇAIS à l'Emballage Bleu

Désinfectant par excellence

Meg. Fringhian : Tél. St. 111

## COURVOISIER

### Cognac

Meg. Fringhian : Tél. St. 111

## CE QUE DISENT LES AUTRES

### Presse Turque

#### Vers la justice

#### Du Vakıf :

Deux politiques existent relativement aux Turcs, l'une systématiquement hostile, l'autre bienveillante et équitable. Si la décision concernant Constantinople signifie la victoire de la politique équitable, nous ne saurions nous pas nous réjouir, au nom même de la paix du monde, car une reconnaissance sincère de notre droit à l'existence ne pourrait qu'épargner à l'humanité de nouveaux maux.

Pourvu que nous recevions une satisfaction « raisonnable », il sera impossible de faire de nous les instruments de projets destructeurs.

Une politique tendant à la sauvegarde de notre droit d'existence ne pourrait que tenir compte — avec Constantinople — d'autres régions occupées.

Selon une information du *Malin*, la France se contenterait à Adana certains avantages économiques et évacuerait cette région. Nous aimons à espérer que la situation anormale née après l'armistice disparaîtra un moment plus tôt. Cette situation nous est nuisible. Mais elle n'est avantagée pour personne.

#### La bonne nouvelle d'hier

#### De l'Idkam :

Au cours des dernières années, si douloureuses et si tragiques, le peuple ottoman ne perdit jamais l'espoir. Sa foi fut toujours immuable en son salut et en son bon droit. Parmi les vaincus, ce peuple fut celui qui sut montrer le plus de confiance en lui-même. La meilleure preuve de ce que nous avançons réside en ce qu'après l'armistice, la Turquie ne connut pas les troubles et les secousses dont l'Allemagne, l'Autriche, etc. offrirent le spectacle. Et cependant, aussi bien au point de vue économique que sous le rapport religieux et géographique, notre pays était celui qui se prêtait le plus à de pareilles secousses. Sur aucun Etat ne s'abattirent des maux aussi terribles que sur la Turquie. Mais nous fîmes

face à ces infortunes sans précédent avec autant de force d'âme que nous savions montrer de sang-froid au temps de nos plus grandes victoires.

Par conséquent, la bonne nouvelle d'hier ne saurait nous réjouir outre-mesure. Car nous nous attendions à ce que Constantinople nous restât. Nous aimons à espérer que l'on montrera le même esprit de justice et d'équité dans les décisions concernant l'Anatolie et la Thrace.

#### Constantinople et les détroits

#### Du Yeni-Güne :

Maintenant, l'idée de l'ouverture des détroits à la navigation générale semble avoir été adoptée. Nous pouvons aussi ne pas y élever d'objection, mais à la condition que Constantinople — capitale de l'empire ottoman et siège du Khalifat musulman — soit à l'abri de toute menace. Ayant reconnu notre droit à l'existence à Constantinople, il est naturel que l'on veuille respecter aussi ce qui découle de la reconnaissance de ce droit.

Jusqu'ici nous avons tenu compte de tous les arrangements internationaux intervenus au sujet des détroits. Et leur fermeture au cours de cette guerre n'était pas en contradiction avec ces arrangements. Si l'on veut que les détroits restent désormais ouverts, nous pourrions y consentir, pourvu que notre situation à Constantinople présente les conditions de sécurité désirables.

A propos des garanties de liberté de la navigation, le *Yeni-Güne* s'exprime ainsi :

Le démantèlement des forts et l'absence de moyens militaires constitueraient une garantie suffisante. On pourrait y instituer aussi une commission mixte de surveillance pareille à celle du Danube. Il est évident que, dans des conditions semblables, il serait impossible de fermer les détroits du jour au lendemain.

#### Le nouveau plan de l'Union et Progrès

#### De l'Alemdar :

A l'intérieur, les unionistes s'appuient sur le mouvement national; à l'extérieur, sur le

bolchevisme. L'autre jour nous parlions du plan ourdi par eux. Ce plan consiste — à l'intérieur — à se servir des forces nationales pour s'opposer à un retour au pouvoir de gouvernements hostiles à l'Union; pour empêcher l'restauration et le châtiment des membres de ce parti. A l'extérieur, leur plan tend à gagner du temps et à essayer d'en imposer à l'Entente, en servant de l'épouvantail bolcheviste !

C'est à l'application de ce plan que nous assistons. Mais l'Union et Progrès peut être sûr que ni l'un ni l'autre de ces deux facteurs qu'il croit décisifs ne le conduiront à ses fins. Le bolchevisme n'a pas de place en Turquie. L'Europe le sait bien et dans la menace unioniste elle ne saurait voir que du bluff.

### Presse arménienne Les raisons d'un takrir

#### Du Yerghir :

Avant-hier, à la Chambre des députés, a été lu un takrir de Chérif bey, député d'Andrinople, demandant que le cabinet Frid pacha soit déferé à une haute cour, pour avoir institué des cour martiales extraordinaires, à l'effet de juger les auteurs des déportations et des massacres.

Pourquoi Chérif bey présenta-t-il ce takrir ? Est-ce parce que, dans l'institution des cours martiales, il voyait une atteinte à la loi constitutionnelle ?

Nous ne le pensons pas.

Le takrir du député d'Andrinople nous indique deux choses. Tout d'abord, le mouvement national veut recueillir les fruits de sa dernière victoire à la Chambre, c'est-à-dire faire assier au banc des accusés tous les membres d'un cabinet qui lui était hostile. Ce takrir en question est aussi un miroir qui reflète la mentalité turque, la psychologie turque.

### Presse Etrangère

#### Les conférences de M. Driault à ATHÈNES

#### La retraite turque

Du Progrès d'Athènes :  
M. Driault a donné sa quatrième conférence sur la question d'Orient.  
L'orateur montre l'effondrement de l'empire

### La Banca Commerciale Italiana

#### Agence de Stamboul

Rue Kutubhané, Bedjbara han  
commencera à fonctionner à partir du 1er mars a.c.



## Mise en vente de matériaux de surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre du Disposal Board

### Une VENTE IMPORTANTE de Véhicules Automobiles ADJUDICATION XII

LOT No	Description	Quantité
1.	(Cars, Ford) Automobiles (22 à 30 ans)	27
2.	Ambulances, Siddleley Deasy	20
3.	— do — — do —	14
4.	— do — — do —	8
5.	(780 M. T. Coy. — Bahrié, Kassim-Pacha)	
6.	(Car, Ford) Automobile 1) (démantée — (Vans, Ford) Camionnettes 11) (lées) 12	
7.	(Lorries, Thornycroft), Camions 3 tons 15.	
8.	— do — F. W. D. — — do — do — 8.	
9.	Ambulance, Ford (hors d'usage)	1
10.	(Lorries, workshop, Peerless) Camions ateliers 2.	
11.	(Lorries, F. W. D.) Camions 3 tons 10.	
12.	(1158 M. T. Coy, Gazharé-Yocouchou)	
13.	(Vans, Talbot) Camionnettes (hors d'usage) 6 (766 M. T. Coy. — Chichli, Tram Terminus) (Car, Sunbeam) Automobile de tourisme 1 (Lorry workshop, Leyland) Camion atel-	

— Les Offres de prix doivent être faites en  
LIVRES STERLINGS, pour le LOT entier tel  
quel existant au Dépôt suivant la formule spé-  
ciale ci-bas et remises sous plus cachetés,  
jusqu'au LUNDI 23 FÉVRIER (n.s.) à 11 h. a.m.  
— La décision finale pour toutes les Adjudi-  
cations est prise par le «Commissaire-Délégué  
du Disposal Board».

— Les droits de douane seront payés par les  
acheteurs.

— Des offres pour l'achat en bloc seront fa-  
vorablement considérées.

— Pour Permis de visite et plus  
amples renseignements s'adres-  
ser de 9.30 à 11 heures a.m.  
(sauf samedis et dimanches), au  
KIOSQUE situé vis-à-vis l'ap-  
partement Douaz, No 191, Pan-  
caldi Djaddessi entre rue Meivé  
et la Fontaine de Harbié.

«Bureau d'Informations» de la

**BRITISH TRADE CORPORATION**

Agent de Vente du «Disposal Board»

Ministère des Munitions

[B.T.C. — 3 a] (13.2.20) 19

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

**TENDER (ADJUD. N° ....)**

To the Deputy Commissioner

«Disposal Board»

G. H. Q.

Harbié PANCALDI

(Lettre exemple)

Constantinople, le ..... 1920.

British Trade Corporation, En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No. ....

LOT No. .... (description du lot)

Livres sterling. .... pour le lot.

(Signature lisible) .....

(Adresse complète) .....

**MACHINES à ÉCRIRE**

**SMITH-PREMIER**

NEUVES dernier modèle

à d'excellentes conditions

S'adresser à H CLEMENT

chez

**MARCOPOLI & COUMAKI**

Galata, Mounhané, Couteaux Han N. 1-2-3

TÉLÉPHONE, PÉRA 2149

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

**PREMIÈRE FABRIQUE DE CASQUETTES EN ORIENT**  
à force motrice électrique  
**A. OSTROW ET CIE**  
492, G and Rue de Péra, Téké 492  
SPÉCIALITÉS : Tous genres de casquettes CIVILES et MILITAIRES  
pour toutes les nationalités.  
CASQUETTES pour ÉCOLIERS à prix réduits HORS CONCOURS  
Exécution prompte et consciencieuse des commandes.  
**GROS DÉTAIL**

**W. H. DICK ET CIE**  
GLASGOW ET CONSTANTINOPLE  
Grand Arrivages des Compositions Sous Marines. Anticorrosives et Antifouling.  
Qualité : H. M. S. : Comme fournies à l'Amirauté Britannique. Peinture à l'huile — White  
Zinc — White Lead — Black — Red Oxide — Yellow — Green et Blues  
**Vernis Copal Superfine**  
PRIX EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUX  
EN STOCK : Étoffes anglaises pour Paletots, Pardessus, Costumes : Serges, Che-  
viottes, Pure Indigo.  
**EN GROS ET EN DÉTAIL**  
S'adresser à S amboul : Sultan Hamam, Tohofdji Han No 5. Téléphone Stamboul 13.

**“INTERCONTINENTALE”**  
Société Anonyme de transports et Communications  
Ane. Mon. S. & W. Hoffmann  
Siège Central : **TRIESTE**  
Succursale de Constantinople : Galata, Place de Karakeuy  
Capital Social entièrement versé : Lire Italiennes 4,000,000  
**SUCCURSALES : Belgrade, Bucarest, Bourgas, Braila, Cons-  
tanza, Fiume, Franzesfeste, Galatz, Gènes, Innsbruck, Leibnitz, Lon-  
dres, Milan, Orsova, Pontebba, Presburg, Rouschouk, Salonique,  
Semlin, Sofia, Soulina, Tarvisio, Varna, Vienne, Villaco.**  
**TRANSPORTS MARITIMES & TERRESTRES, AFFRÈTEMENTS,  
ENTREPOSAGES, AVANCES SUR MARCHANDISES, ASSURANCES**  
Agents et courtiers maritimes et négociants en charbon de terre.  
Téléphone : Péra, 12945.

**Société des transports par camions automobiles ASTRAPI**  
**BUREAUX : Golota, Omer Abid Han, No 23, 4me étage. — Stamboul Osman  
effendi han, No 2 (près le Balıklıaré) Téléphone Péra 554 Stamboul 318**  
Entreprend le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., à des  
prix raisonnables.

**DEMANDEZ PARTOUT**  
**Les produits de la Société de Vins et Spiritueux**  
**BOSPHORE**  
Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les  
boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille  
soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.  
**VENTE EN GROS ET EN DETAIL**  
Tont acheteur de 10° oques et au-dessus participe dans les 20 oje des bénéfices nets  
de la Société.  
**Direction : Capital Ltq. 100,000 Téléphone**  
**Fermentedjiler, Galata 86-90 Péra 1105.**  
Adresse télégraphique : **Fabrique Bosphore, Constantinople.**

**! OCCASION**  
**EXCEPTIONNELLE !!**  
Nouveaux arrivages d'Angleterre ! en  
manteaux pour dames et hommes  
à Ltq 10  
à Ltq 4  
Costumes pour enfants  
**ADRESSE :**  
Galata, Rue Mahmoudié, Kouyoumdjilar  
Han No 1.

**Dr. Hippocrate Kassepoglou**  
Accoucheur Gynécologue  
Ex-professeur adjoint de Faculté  
de Médecine  
Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché  
Cabinet : 2 à 6 h. p. m.  
**Maison Marchaud, 165, Rue de Péra**  
Corsets sur mesure  
En face du Théâtre Odéon

## MISE EN VENTE DE MATÉRIAUX de Surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre de l'Amirauté

### Tender-Z

(B.N.T.O. — D'on Douane, Galata)

5 (Steel Boats, Canots en acier,

sous Nos : Z. Z. 1, Z. 7, Z. 8, Z. 17 ;

long. 33 pieds (10 m.) larg. 10 pieds

(3 m.) ; munis de Moteurs Bolinder à

pétrole brut.

— Peuvent servir pour le transport des

ouvriers ou pour léger remorquage.

— Les offres de prix doivent être en Li-  
vres sterling et remises sous plus

cachetés jusqu'à 15 heures LUNDI 23

février au :

**British Naval Transport Officer**

**Douane, Galata**

— Les Droits de douane seront payés

par les acheteurs.

— Pour Permis de visite et plus am-  
ples renseignements s'adresser à l'Officier

ci-haut mentionné

(B.T.C. — 6) (N.T.O. 13, 19, 20, 2. 20)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

## LISEZ-MOI

Pour être bien masqué pour le

**CARNAVAL**

louez les costumes

**CARAMBA**

DE VENISE

arrivés par le dernier bateau

**Originalité-Élégance**

S'adresser à la

**CONFISERIE RENAISSANCE**

Galata-Séraï,

en face du Passage d'Europe, No 17

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

FEUILLETON DU «BOSPHORE» 40

**F. WHITE**

**LE VASE DU DRAGON**

Traduit de l'Anglais

PAR

**MME THERÈSE BERTON**

CHAPITRE XXVIII

**Le doute**

(Suite)

Ces pensées traversaient rapidement

l'esprit de notre héros pendant qu'il était

assis à écouter parler son hôte. Il avait

une ou deux questions à lui poser, et

quand il eut répondu, il dut attendre de

se retrouver seul dans sa chambre pour

réfléchir aux points les plus obscurs de

l'énigme.

Il n'était pas tard d'ailleurs, à peine

dix heures du soir, et la soirée était enga-  
geante. Dugdale suggéra à Passmore l'i-  
dée d'aller dehors fumer une cigarette,

ce que ce dernier accepta avec empresse-  
ment. Ils se promèneraient de long en large  
sur le sentier amplement recouvert de  
cailloux, et Dugdale amena discrètement  
la conversation sur les diamants de lady  
Sunnigdale.

— Ils sont sans doute d'une extrême  
valeur ? dit-il.

— Presque impayables, reprit Pass-  
more. Il est fâcheux de se séparer de  
tels trésors. Mais lady Sunnigdale est  
ambitieuse, et voilà des générations que  
la famille reçoit chez elle la famille  
royale.